

L'Éventail dansera tout l'été à Versailles

La compagnie baroque de Sablé se produira dans la galerie des Glaces. Chaque samedi soir, mille spectateurs verront *La Sérénade royale*.

« **Un gros projet.** » Si Marie-Geneviève Massé, chevalier des arts et des lettres, a déjà créé dans l'opéra royal du château de Versailles, elle n'avait jamais dessiné de ballet dans la galerie des Glaces. C'est chose faite. La chorégraphe et fondatrice de la compagnie de danse baroque l'Éventail, basée à Sablé-sur-Sarthe, présente *La Sérénade royale de la galerie des Glaces du château de Versailles*. « **Du 21 juin au 13 septembre, tous les samedis, cinq fois de suite, il y aura une promenade à l'intérieur du château.** » Entre les visites de la journée et juste avant le spectacle des grandes eaux.

Marie-Geneviève Massé a imaginé une déambulation en quatre temps et quatre lieux. « **On commence au salon d'Hercule avec une marionnettiste qui met en place la situation, jusqu'au vestibule, en haut de la chapelle royale, où il y aura une chanteuse et un théorbiste** (joueur de théorbe, sorte de luth, voisin de la guitare, NDLR). » La balade se poursuit dans la galerie des Glaces et, enfin, dans l'antichambre du grand couvert.

Après l'introduction, la chanteuse et le théorbiste, quatre autres musiciens et huit danseurs accueilleront

les spectateurs dans l'immense galerie des Glaces. « **Ils vont arriver presque nus, pour montrer le côté impudique de la cour, décrit Marie-Geneviève Massé. Ils porteront à la main des vêtements qui vont être mis sur le prince et la princesse.** » Des couples se formeront pour donner un aperçu du bal à la cour.

« **Puis la princesse s'évanouit et les autres danseurs se transforment en médecins de Molière, tout ça, à la vue du public.** » L'occasion de donner à voir le genre burlesque. « **La princesse reprend vie et un musicien vient avec une cornemuse pour illustrer le genre populaire.** »

« On représente le patrimoine »

Pourquoi cette création ? « **Pour donner un petit parfum de comment ce lieu-là a pu vivre** », répond la chorégraphe. Une mission d'information du public, presque d'éducation, pour la compagnie sabolienne, qui devra jouer avec plusieurs contraintes. « **Un parquet hyperglissant** », une salle de 72 mètres de long et des conditions financières pas forcément idéales. L'Éventail coproduit le spectacle en mettant 10 000 € de sa poche dans le projet. « **Pour nous,**



Pour donner « un parfum » des genres chorégraphiques à Versailles, la compagnie l'Éventail puisera dans son importante collection de costumes.

c'est un pari », reconnaît Marie-Geneviève Massé.

Elle explique aussi que ces représentations devant un public de non-spécialistes servent indirectement la compagnie : « **On est la seule compagnie de danse baroque en France à être conventionnée et si on veut garder notre convention, on doit faire de la diffusion.** » Chaque soir de représentation, 200 personnes pourront assister à la sérénade. À raison de cinq par soirée, ça fait 1 000 spectateurs chaque sa-

medi et potentiellement 13 000 sur tout l'été... « **C'est notre mission de cultiver les gens, défend la chorégraphe. On représente le patrimoine. Je trouve ça normal qu'on soit là-bas.** »

Céline BARDY.

Du samedi 21 juin au samedi 13 septembre, au château de Versailles. Cinq séances à partir de 18 h 30, renseignements et tarifs sur le site www.chateauversailles-spectacles.fr.